tipliés ; lui promettre enfin, en lui demandant ses grâces, d'empêcher, autant qu'il sera possible, le mal qui s'attaque sans cesse à son règne en nous et dans les autres.

Sachons donc exploiter les trésors de la sainte messe pour la gloire de Dieu. Allons y puiser surtout, quand, après avoir reçu quelques grandes grâces du ciel, nous sentirons notre impuissance écrasée par le devoir de la reconnaissance. Dieu nous les donne pour cela. " Mon Dieu, mon Dieu ! s'écriait un jour Sainte Thérèse, accablée sous le poids des grâces qu'elle recevait, que puis-je faire, moi, pauvre créature, pour reconnaître dignement votre miséricorde ? " Et elle entendit une voix céleste qui lui dit très distinctement : " Entends une Messe. "

F. G.

L'ÉGLISE

(Suite.)

REMARQUEZ, en avançant, la disposition des parties de l'église. Beaucoup ne voient dans nos temples que des hiéroglyphes incompris. L'âme intelligente puise, à les regarder en détail, des enseignements qui la rendent meilleure et la rapprochent de Dieu.

Vous venez de franchir le *porche* ou le vestibule. Là se tenaient jadis les pénitents jusqu'à ce qu'ils fussent complètement purifiés de leurs fautes. On y place encore aujourd'hui le Baptistère, où les enfants des hommes deviennent enfants de Dieu et membres de son Fils.

Au milieu, se déploie la *nef*, destinée à contenir les fidèles. Elle est l'image de l'Église militante. Le mot *nef* signifie navire. Ne naviguons-nous pas sur l'océan du monde ?

Vous apercevez devant vous le *chœur*, ou le Sanctuaire. Il est l'image du Ciel. Bientôt vous verrez s'y dérouler des scènes célestes. Une *balustrade*, qui forme la clôture du chœur, vous rappelle que l'Église militante n'est pas encore réunie à l'Église triomphante